

Novembre est le mois de la gratitude chez les AA

Depuis maintenant plusieurs décennies, nous, les membres des AA, avons officiellement adopté le mois de novembre pour exprimer notre gratitude collective pour notre propre abstinence. Étrangement, personne ne sait exactement pourquoi ce mois a été choisi en premier lieu, bien que la relation avec l'Action de grâces (en novembre aux É.-U.) semble évidente. Bill W. un cofondateur des AA, a cru pendant un certain temps qu'il était devenu abstinent en novembre, mais suite à des calculs, il aurait vraiment cessé de boire un 11 décembre.

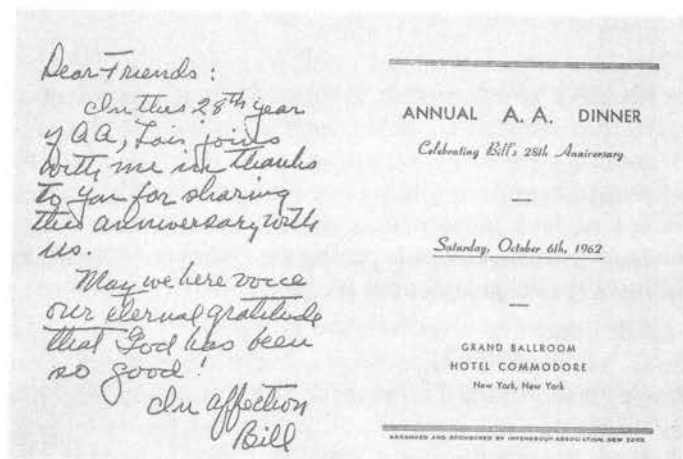
En dépit de ces vagues origines, le mois de la gratitude a été établi en novembre, et ce depuis 1940. Notre gratitude commune à travers les ans a pris plusieurs formes et il continuera d'en être ainsi en raison de l'augmentation des membres.

Le Conseil des Services généraux a commencé à donner de petits dîners de gratitude pendant les années 40. Ils ont été les précurseurs de déjeuners de gratitude beaucoup plus importants, orchestrés pendant les années 60, et cadraient dans les activités d'information publique du BSG.

Quand Bill W. a écrit ce qui suit, nul doute que pour lui, les Traditions des AA étaient le point d'attache de notre nouvelle vie sans alcool : « Quoi de plus approprié que de consacrer la semaine de l'Action de grâces à l'étude de la valeur pratique et spirituelle des Traditions ? » Les traditions, écrivait-il en novembre 1949, « sont le fruit de notre expérience et de notre travail en commun. Elles permettent d'appliquer à la vie et à la sécurité du groupe l'esprit de nos Douze Étapes de rétablissement ». *Le langage du cœur*, page 102.

La première reconnaissance officielle, confirmée et approuvée, de la Semaine de gratitude AA choisie spécifiquement pour coïncider avec la semaine de l'Action de grâces remonte à 1956. Cette année-là, à la Sixième Conférence des Services généraux, les délégués ont approuvé une motion en ce sens, stipulant que « cette initiative sera soulignée au moment d'écrire aux groupes, juste avant l'Action de grâces, pour demander des fonds pour supporter les services mondiaux des AA. »

Transmettre le message, exprimer sa gratitude et vouloir poser un geste d'appréciation en guise de remerciement pour les nombreux articles et livres, de même que pour les interviews à la radio et à la télévision où il était question des AA



Archives du BSG

pendant l'année, voilà ce qui a motivé un certain nombre de déjeuners de gratitude. Ils avaient toujours lieu en novembre, pendant les années 60, à l'hôtel Roosevelt de la ville de New York. Incidemment, il était indiqué sur le carton d'invitation envoyé par le président du Conseil des Services généraux, le Dr John L. Norris (non alcoolique), « que les membres des médias qui le désiraient pourraient prendre des consommations, lesquelles seraient servies à 12 h 15 à la bibliothèque, et que le déjeuner serait terminé au plus tard à 14 heures. »

Ces déjeuners étaient très courus et ils attiraient un grand nombre de représentants de divers médias. Ils avaient un double objectif : remercier les journalistes et les commentateurs présents pour leur contribution aux AA au cours de l'année écoulée, et également, comme il est dit dans une note du BSG « faire avancer la cause de l'information publique des AA en amenant des rédacteurs, des éditeurs, des journalistes et des communicateurs en contact personnel avec des sources d'information fiables sur les AA. » La liste des invités au déjeuner de 1965, soit ceux qui avaient publié des articles et des livres sur le Mouvement, comprenait entre autres le *New York Times*, *Medical World News*, *McCall's Magazine*, la maison d'édition Macmillan, *The Christian Science Monitor*, et beaucoup d'autres agences de nouvelles et de publicité.

Bill W. a toujours prononcé un discours dans ces rassemblements, tout comme le Dr Norris. En plus d'une période de questions à la fin de la rencontre, un grand assortiment de publications était toujours à la disposition des invités qui voulaient en rapporter. En 1965, Bill a envoyé à chacun un exemplaire dédié du dernier livre qui venait d'être publié, *Le Mouvement des AA devient adulte*.

Le **Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1994

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an ; de groupe, 6 \$ par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

Bien que ceux qui soient venus aux déjeuners les aient trouvés utiles et informatifs, le conseil a jugé que c'était un moyen trop dispendieux de dire merci, alors qu'une lettre de Bill, suite à un article ou à un reportage télévisé, aurait été suffisante. D'autres ont dit qu'une plus grande collaboration offerte pour les articles ou les messages-éclairés de radio et de télévision pourrait être plus profitable. Quoi qu'il en soit, les déjeuners ont été abandonnés en 1968.

La gratitude. Nous savons tous qu'elle nous profite le plus quand nous la manifestons, dans nos propres vies et dans notre conscience de groupe. Devant ce fait, un nombre incalculable de groupes des AA à travers les ans ont retenu le mois de novembre (pour les groupes canadiens, c'est le mois d'octobre) pour ouvrir les portes de la gratitude encore plus grandes. C'est un moyen sûr de maintenir une sobriété saine et continue, d'assurer l'unité du groupe et d'éviter la complaisance et la stagnation. De nombreux groupes marquent le Mois de la gratitude en tenant des réunions sur les Traditions et en acceptant des contributions spéciales qu'ils font parvenir au Bureau des Services généraux pour les services AA dans le monde.

C'est une occasion pour tous les membres des AA de réfléchir à de nouvelles façons d'exprimer et de partager leur gratitude. Par exemple, les groupes peuvent tenir des réunions thématiques pendant le mois sur la puissance de la gratitude et sur ses différents aspects : « Jusqu'où va notre reconnaissance ? » « La gratitude n'est pas passive » ; « Donne ce que tu as reçu. »

Pourquoi ne pas tenter quelque chose de nouveau, quelque chose que votre groupe n'a jamais fait avant, et qui rendra plus tangible et plus réelle la gratitude du groupe ?

Les réunions sur les Traditions, bien sûr, nous rappellent toujours à chaque fois la richesse de notre héritage AA, augmentant non seulement notre gratitude mais notre sobriété, que nous soyons nouveaux ou anciens.

En approfondissant notre connaissance des Traditions des AA pendant la semaine de l'Action de grâces, écrivait Bill, « Nous pourrions renforcer notre foi en l'avenir et prouver que nous méritons le don inestimable de l'unité dont Dieu, dans sa sagesse, nous a si généreusement gratifiés, nous les Alcooliques anonymes, dans les années fragiles de nos débuts. » (*ibidem*)

Alors, qu'en dites-vous ? Cette année, donnons à la gratitude un vrai coup d'envoi !

Une nouvelle traduction espagnole des Douze et Douze

Une nouvelle traduction en espagnol des *Douze Étapes et des Douze Traditions*, plus uniforme et plus consistante, est prévue pour le début de 1995.

Nombreux sont ceux dans le Mouvement qui n'ont pas pris conscience que l'édition espagnole actuelle des Douze et Douze, publiée pour la première fois par les SMAA en 1985, était le fruit d'un travail combiné, les *Étapes* ayant été traduites par une structure de service espagnole et les *Traditions* par une autre. Avant 1985, ces traductions existaient en deux brochures distinctes.

« Nous avons voulu que la transition se fasse en douceur, avec un texte cohérent qui se lit bien, nous dit le traducteur espagnol non alcoolique du BSG, John De Stefano. Bien qu'il n'y ait eu aucune erreur circonstancielle ou substantielle dans la première version, il y avait des emplois idiomatiques et stylistiques propres à différentes cultures dans les deux traductions.

De plus, il y a maintenant consistance dans les références et les citations tirées d'autres livres AA. Le nouveau texte a pris dix mois avant d'être complété. La nouvelle traduction est le fruit d'efforts combinés de deux traducteurs espagnols du BSG et de Danny M., coordonnateur des Services en espagnol au BSG. Conformément à l'esprit de la Première Tradition, la nouvelle traduction sera partagée avec les pays hispanophones, membres de la CIATAL (Commission ibéro-américaine des traductions et adaptations des publications des AA.)

« La qualité du travail est magnifique, et le texte beaucoup plus facile à comprendre, ajoute Danny M. Les écrits de Bill, particulièrement ses essais sur les *Douze Étapes et Douze Traditions*, sont peut-être parmi les plus difficiles à adapter au plan linguistique. Cette nouvelle traduction concorde spirituellement avec l'objectif et la profondeur de notre programme de rétablissement. Elle rehausse aussi la simplicité et le style direct des écrits de Bill. »

Publications des AA en Braille*

Trois brochures de rétablissement sont maintenant disponibles en Braille : *This is A.A.* (M-63) 0,15 \$ US ; *Is A.A. For You ?* (M-64) 0,10 \$ US ; *44 Questions* (M-65) 0,20 \$ US.

Les éditions en Braille du *Big Book*, *Alcoholics Anonymous*, (M-34) 17 \$ US, et *Twelve Steps and Twelve Traditions*, (M-35), 5,60 \$ US, sont également disponibles auprès du Bureau des Services généraux, de votre intergroupe ou bureau central local.

* En anglais seulement.

Les AA en Russie se multiplient

Le 17 mai dernier, un Canadien et deux Américains sont allés à Petrozavodsk, Russie, assister à la Sixième Conférence de Service des AA de l'endroit : deux administrateurs universels de classe B (alcooliques) — Larry N. (É-U.) et David O'L. (Canada) ; et John G., membre du personnel du Bureau des Services généraux affecté au service international.

Avant d'aller en Russie, les trois ont fait escale à Helsinki, Finlande, pour visiter le Bureau des Services généraux et l'intergroupe, où des réunions des AA sont tenues à différentes périodes de la journée. John rapporte qu'il n'oubliera pas le voyage en autobus qu'ils ont fait ensuite pour se rendre à Petrozavodsk. « Il y avait 25 membres des AA de Finlande à bord, dont le chauffeur, dit-il, et ce fut un plaisir de voyager avec ces personnes dont la bonne humeur était exceptionnelle. Nous avons roulé toute la journée et nous sommes arrivés à St-Pétersbourg en début de soirée. Après nous être enregistrés à l'hôtel, on nous a aussitôt amenés à une réunion des AA appelée Notre Méthode. » L'ambiance était très enlevante, et les traductions ont été faites du finnois vers le russe et de l'anglais vers le russe. »



L'autobus en provenance de la Finlande vient de traverser la frontière de la Russie.

Cette réunion est l'une des 58 qui ont lieu dans les groupes des AA en Russie. « C'est étonnant, dit Dave, quand on pense qu'il y a six ans, il n'y en avait que 17, le premier groupe, le « Groupe des débutants de Moscou, ayant commencé en 1987. N'oublions pas non plus que contrairement aux États-Unis et au Canada, où les membres et leurs groupes sont autonomes, les membres de Russie doivent répondre de leurs actes auprès de diverses instances gouvernementales, dont le Ministère des Affaires étrangères, qui n'a reconnu que tout récemment le mouvement des AA en Russie comme organisme international. »

Larry ajoute : « Dès notre entrée dans la salle de réunion à St-Pétersbourg, nous pouvions sentir la force spirituelle et l'amitié d'AA. Aussitôt après la réunion, on a annoncé que quelques membres du groupe voulaient aller à la Conférence de Petrozavodsk, mais ils avaient besoin d'aide financière. »



Vue à l'extérieur de la salle de réunion du groupe Notre Méthode à St-Pétersbourg.

« On a fait la collecte et les quelque 50 membres présents ont été généreux, signale John, et nos nouveaux amis se sont joints à nous dans l'autobus le matin suivant. Tout en roulant cahin-caha, les membres des AA de Finlande ont tour à tour partagé leur expérience, leur force et leur espoir à travers le haut-parleur de l'autobus. On nous a également demandé de partager, à nous les visiteurs, ce que nous avons pu faire grâce à une femme finnoise nommée Dorita, qui a fait la traduction ; elle nous a servi d'interprète tout au long du voyage et c'était une bénédiction de l'avoir parmi nous.

« Les visiteurs sont arrivés à Petrozavodsk pendant la nuit du 20 mai. Cette ville est sise sur le lac Onega, au coin nord-ouest de la Russie ; elle est très petite, en comparaison avec Moscou et à St-Pétersbourg, sa population étant d'environ 300 000 habitants, dit John. » À cette période de l'année, signale-t-il, la ville semble baignée dans une lumière perpétuelle, puisque le soleil se lève vers 4 heures et se couche autour de minuit.

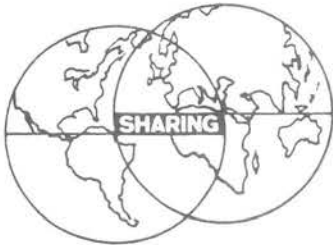
À l'hôtel, Larry, Dave et John ont rencontré un contingent de membres des AA de Californie et une réunion pour le lendemain a rapidement été improvisée. « Les membres des AA de la Finlande se sont joints à nous, ajoute Larry, et nous avons vécu de très bons moments. On se rend compte combien le monde est petit quand on rencontre des compatriotes américains au beau milieu d'une petite ville de Russie. » Ce même après-midi, le trio s'est réuni brièvement avec Yuri D., qui dirige le Conseil des Services généraux. On nous a ensuite conduit en autobus sur le site de la conférence, environ un demi-kilomètre plus loin. Après avoir traité les affaires courantes et élu quatre nouveaux membres du conseil, pour un total de neuf, les 40 délégués ont amorcé une discussion sur les publications.

Dave se rappelle : « On a beaucoup discuté de la production d'une meilleure traduction en russe du Gros Livre, avec des témoignages de rétablissement de membres des AA de Russie. Le Conseil des Services de Russie avait projeté demander un prêt aux Services mondiaux des AA de New York afin de produire le livre. Après avoir discuté des avantages et des désavantages pendant la conférence, et en privé avec nous par après, le conseil a pris la conscience de groupe et les membres ont décidé qu'ils voulaient le faire eux-mêmes. Toutefois,

aucune organisation en Russie n'a les avantages accordés en vertu du statut d'organisme sans but lucratif, comme ceux que nous avons aux États-Unis. Conséquemment, la portion des taxes est très élevée. »

Dans l'Ouest, ajoute Larry, « aucune structure hiérarchique ne vient gêner nos efforts de Douzième Étape comme cela existe en Russie. Tout est tellement plus difficile là-bas, même recevoir livraison d'une lettre d'un bout du pays à l'autre sans que quelqu'un ne l'ouvre ou ne la vole pour y chercher de l'argent. Le simple fait de commander des publications des AA est une aventure ; c'est moins frustrant de prendre quelques heures pour aller par train prendre livraison de la marchandise en personne. »

« Ici, aux États-Unis et au Canada, à des milliers de milles plus loin, explique Larry, nous pouvons faire la différence, et c'est ce que nous faisons. Quand les SMAA fournissent aux alcooliques de Russie des livres et des brochures AA qu'ils peuvent lire dans leur propre langue, c'est grâce aux contributions faites au BSG. Voilà une façon très tangible de transmettre le message des AA. »



Les AA autour du monde

Le message des AA continue d'encercler le globe, se répandant à travers les frontières nationales à un rythme toujours plus rapide, et se traduisant dans un nombre de plus en plus grand de langues. Les lettres, les télécopieurs, les demandes d'information continuent d'affluer de chaque pays connu. John G., assigné au service international du BSG, nous dit ce que nous faisons maintenant, et où nous le faisons :

- Des traductions du Gros Livre, des *Douze Étapes et Douze Traditions*, de *Vivre... sans alcool !* et d'un bon nombre de brochures nous parviennent sans arrêt. (Toutes ces traductions sont vérifiées au plan de l'exactitude et quand elles ne sont pas jugées acceptables et que l'ouvrage est nécessaire, on l'envoie à un service de traduction, si le Conseil des AAWS est d'accord). De nouveaux Gros Livres sont publiés en chinois, en thaï et en persan ; *Vivre... sans alcool !* existe en lithuanien, et divers livres et brochures sont publiés en ukrainien, turc, bulgare, roumain et hongrois.
- Le Fond international des publications du Meeting des Services mondiaux, instauré en 1990, fournit un plus grand support financier à ceux qui veulent des traductions partout dans le monde. Les contributions à ce fonds proviennent des structures de service dans les pays autres que les États-Unis et le Canada. John dit : « Toutes les nations devraient contribuer à ce fonds puisque tant de pays sont devenus adultes et financièrement autonomes. »
- Les groupes des AA se multiplient à profusion. La Pologne, qui a ouvert ses portes au mouvement il y a 25 ans, compte

maintenant 850 groupes. En contraste, la Russie, où le mouvement n'a commencé que récemment, compte 58 groupes. « Il est difficile de devenir autosuffisant en Russie, ajoute John, en raison du climat économique et politique. Chaque groupe fait à peine ses frais et il ne reste pas beaucoup d'argent à envoyer au bureau principal de Moscou. » De plus, il y a plus de groupes actuellement en Lituanie, « et quelques-uns sont formés en Lettonie et en Estonie, dit John. Les AA à Cuba continuent de montrer des signes de solide croissance.

- Trente-sept délégués de 25 pays se rencontreront cette année à la Réunion des Services mondiaux, à Cartagène, Colombie. Le thème est « Retour aux sources. »

Le « Little Big Book » a un an

L'édition « de poche » de *Alcoholics Anonymous* a célébré son premier anniversaire en août ; à en juger par le total des ventes, soit environ 200 000 exemplaires à ce jour, il a reçu un accueil enthousiaste de la part des membres. Ron S., délégué de la Caroline du Nord, qui a été très présent au moment où la publication du *Little Big Book* a été approuvée par une résolution de la Conférence des Services généraux de 1993, a reçu de nombreux commentaires et lettres sur le nouveau format.

Le *Little Big Book*, qui mesure 9 cm x 14 cm, est une version abrégée de la troisième édition et reprend tout ce qui est dans le *Big Book*, sauf les témoignages personnels de rétablissement racontés par les membres autres que ceux des cofondateurs, Bill W. et Dr Bob, (qui sont inclus). Depuis les derniers mois, de nombreux membres satisfaits ont exprimé leur satisfaction par écrit du mince format de un centimètre d'épais, de couverture souple couleur bleue.

James T., un membre de l'armée américaine, écrit : « En raison de son volume et de son poids, j'ai souvent dû laisser ma version complète du *Big Book* à la maison, même alors que j'étais en devoir dans des endroits où je n'avais pas de contact direct avec d'autres membres des AA — mais l'édition de poche me suit partout où je vais, et c'est un outil précieux dans mon rétablissement de l'alcoolisme. De plus, puisque de par mon travail, je risque d'être capturé en cas de guerre, la possibilité de porter sur moi un exemplaire du Gros livre — est considéré comme matériel spirituel protégé par la Convention de Genève — pourrait vraiment me sauver la vie. »

Un autre membre satisfait, Jackie M., nous dit : « J'ai deux *Little Big Books*, un dans le compartiment à gants de mon camion et l'autre dans ma boîte à outils au travail. Ce petit format me permet d'avoir AA avec moi partout où je vais. De plus, les détenus à la prison où j'assiste aux réunions semblent préférer l'édition de poche parce qu'ils ont peu d'espace de rangement. »

Michelle M. est une parmi plusieurs personnes qui ont écrit pour dire qu'elles gardent un exemplaire du livre dans leur sac à main ou leur poche en tout temps. Patricia W., à son tour, se fait l'écho de plusieurs quand elle souligne que bien qu'elle

transporte la mini-version du *Big Book* avec elle, elle n'abandonne pas pour autant les versions complètes feuilletées souventes fois, l'original à couverture rigide autant que celle à couverture souple. « Je ne me contenterai jamais du seul petit livre, explique-t-elle, parce qu'il ne contient pas l'information (dans les témoignages personnels) que je considère importante, mais il s'est avéré que ce petit livre me rend de fréquents services au cours de mon rétablissement. »

Ron fait un autre commentaire important : « L'accessibilité de la version de poche a créé un considérable regain d'intérêt pour le texte de base de *Alcooliques anonymes*. Malgré l'opposition de certains délégués à la Conférence, qui croyaient sincèrement qu'une version abrégée du *Big Book* contribuerait à diluer l'efficacité du message des AA, d'autres ont pensé différemment et après une longue discussion, les 'oui' l'ont emporté. Comme la plupart des décisions dans le mouvement, celle-ci a été prise lentement. Mais cela démontre, je crois, que peut-être notre vraie spiritualité comme serviteurs des AA repose sur notre aptitude à écouter le Mouvement et à pourvoir à ses besoins. Quand se manifestent en même temps un besoin et un désir de le combler, on peut obtenir des résultats très satisfaisants. »

On n'oubliera pas de sitôt Quatre îles et un Forum

Quatre îles dans le paradis d'Hawaï ont accueilli les AA et leurs amis au tout premier Forum « portatif » organisé par les AA. Le Forum territorial spécial, qui a attiré environ 500 personnes, a eu lieu du 18 au 21 février dernier, une île à la fois, un jour à la fois — à Oahu, Kauai, Maui et Big Island, et ce sont les hôtes des districts de la localité qui ont fourni la nourriture et le café pendant le Forum, et qui ont logé chez eux les administrateurs et les membres du personnel du BSG et du Grapevine.

Les visiteurs ont été accueillis dans chaque île par des comités qui criaient « Aloha ! » aux aéroports, portant leurs couronnes de fleurs rose vif, pourpres et jaunes, distribuant poignées de mains et accolades. Ils ont ensuite été conduits au site du Forum pour des ateliers, des séances de partage et des périodes de questions et réponses, nourris de repas maison servis par les hôtes du district et leurs familles.

Anne M., déléguée d'Hawaï, dit : « Les AA de l'endroit se sont occupés de toute la préparation, ont fourni la nourriture et les breuvages et ont installé les publications. De plus, ils ont ouvert leur maison aux visiteurs américains à leurs propres frais. Ils ont été ravis d'avoir un Forum hawaïen qui 'sautait d'île en île' au lieu qu'ils ne se tiennent à Honolulu, comme dans le passé. Ils en ont ressenti un très grand sens de participation. »

Pour Anne, l'événement a semblé long à venir. « Quand j'ai été élue déléguée il y deux ans, dit-elle, la première directive qui m'avait été donnée par notre assemblée régionale a été de

demander la tenue d'un Forum de cette nature à Hawaï. Mais j'étais loin de me douter qu'il se serait déroulé de façon si spectaculaire. »

Le Forum spécial d'Hawaï pourrait être le premier d'autres semblables dans le futur. En janvier, un sous-comité du Congrès international/Forums territoriaux des administrateurs a recommandé qu'à l'avenir, de tels événements se déroulent aussi bien dans les régions urbaines que dans les endroits éloignés et/ou dans les régions peu peuplées. « Ces forums, est-il indiqué dans le rapport, pourraient être réduits, plus mobiles dans leur approche et plus progressifs, en ayant peut-être moins de membres du Conseil des Services généraux et du BSG, et pendant moins longtemps. Le coordonnateur d'un Forum territorial pourrait collaborer avec l'administrateur du territoire hôte pour varier l'agenda afin qu'il réponde mieux aux besoins d'un territoire particulier.

Prochains Forums territoriaux :

1994

- *Sud-Est* — 2-4 décembre : Hôtel Royal d'Iberville, Biloxi, Mississippi

1995

- *Est du Canada (Forum spécial)* — 12-13 mai ; Alma, Québec
- *Nord-Est* — 11-13 août ; West Springfield, Massachusetts
- *Ouest Central* — 25-27 août : Sioux City, Iowa
- *Est Central* — 29 septembre-1er octobre : Milwaukee, Wisconsin
- *Sud-Ouest* — 1er-3 décembre : Holiday Inn Riverwalk North, San Antonio, Texas

Connaissez-vous la date anniversaire de votre groupe ?

Êtes-vous parmi les membres qui veulent célébrer l'anniversaire de leur groupe d'attache mais qui ne connaissent pas la date de fondation ? Si oui, soyez patient — il se peut que vous puissiez organiser la fête avec le gâteau et les chandelles. Cela est possible parce que les quelque 60 000 fiches d'information de groupe aux États-Unis et au Canada tenues et mises à jour constamment par le BSG contiennent la date où chaque groupe s'est inscrit auprès du Bureau des Services généraux.

Pour la grande majorité des groupes, dit Frank M., archviste au BSG, la date de fondation inscrite est passablement précise. Quant à d'autres, la date qui paraît sur la fiche pourrait être erronée pour deux raisons : (1) Le groupe n'a pas donné signe de vie au BSG pendant longtemps, peut-être même des années ; et (2) Dans le cas d'environ 13 000 groupes, la date de fondation qui apparaîtra sera celle de la conversion initiale

à l'ordinateur en 1976, alors que le BSG est passé de la tenue manuelle des dossiers à la tenue informatisée. Conséquemment, les dates pourraient être très faussées.

Pour le bénéfice des archivistes locaux, souligne Frank, « connaître la date approximative de fondation d'un groupe peut être fort utile dans la compilation de l'histoire des AA. Au fil du temps, des anciens viennent souvent partager leur expérience et confirment une date encore plus lointaine laquelle, à son tour, peut être consignée dans les dossiers du BSG. Ces dates de groupe, quand elles sont réparties par ordre chronologique, fournissent un schéma intéressant de la croissance du mouvement dans chaque région. »

En soulignant que les groupes qui ne sont pas inscrits auprès du BSG ont davantage de raisons de le faire maintenant, Frank prévoit qu'avec le temps, un petit synopsis de l'historique de chaque groupe pourrait être compilé par les archivistes régionales, glissé dans le dossier du groupe et mis à la disposition du représentant auprès des Services généraux qui entre en fonction. Idéalement, l'historique du groupe pourrait être transmis à chaque nouveau groupe de responsables, qui ajouteraient les informations dans la banque de données. »

Voici d'autres avantages :

- À la longue, recueillir et préserver les histoires des groupes pourrait se traduire par une meilleure compréhension de la place de chaque groupe dans le réseau du Mouvement, encourageant l'unité et l'engagement des AA envers le but premier.
- Insister à nouveau sur notre passé pourrait inciter beaucoup plus de membres de groupes à recueillir des informations et leur donner un plus grand sentiment d'appartenance au Mouvement.
- Les membres des groupes pourraient en venir à comprendre que l'expérience des anciens est à notre portée et qu'elle peut nous guider dans la recherche de solutions créatives aux problèmes actuels — tels les « dépendants » qui prennent d'assaut les réunions des AA, la perte d'anciens membres, l'introduction d'un vocabulaire « de l'extérieur », et ainsi de suite.
- Il en résultera une plus grande quantité de pièces d'archives à exposer dans les kiosques AA, dans les réunions communautaires et autres événements.

Y a-t-il des coïncidences ? Jamais de la vie !

Il y a quelques années, Sergio, un détenu de la prison d'État de l'Arizona, prenait une marche dans la cour de la prison quand il a aperçu sur le plancher un objet qui a attiré son attention. Sergio décrit ainsi l'incident : « C'était un tout petit bout de papier rouge avec une adresse à Grand Central Station. J'ai décidé d'écrire. »

Sa lettre, écrite en espagnol, a été déposée sur le bureau de Danny M., qui s'occupe des services en espagnol au BSG. On a envoyé à Sergio des brochures AA et de l'information sur le

Mouvement. Mais ce ne fut pas avant qu'il ait un exemplaire du Gros Livre et qu'il commence à correspondre avec un parrain de l'extérieur qu'il a pris conscience à quel point il buvait, dit-il. Éventuellement, il a acquis assez de sérénité et d'acceptation pour vivre confortablement dans la prison.

Dans une récente lettre, Sergio a parlé de son changement d'attitude, de ses progrès et de sa gratitude, tout heureux de dire qu'au moment de sa libération sur parole, il aura, grâce à sa sobriété, la garde de ses trois filles.

« Je n'oublierai jamais que ma vie a changé quand je suis devenu abstinent, ici même, écrit Sergio. Tout cela est dû au fait que j'ai écrit à cette adresse à Grand Central Station, et que j'ai appris que j'étais malade. » Il ajoute que ses filles veulent exprimer leur propre gratitude et fêter sa libération en allant visiter le Bureau des Services généraux.

POINT DE VUE

Levons-nous et parlons

Angel S., de Los Angeles, qui a célébré 15 ans d'abstinence avec AA, exprime sa gratitude et sonne la charge à l'intention de ceux qui feraient n'importe quoi pour protéger les principes et les Traditions des AA :

« Le 28 mars 1979, un membre des AA m'a transmis le message et je n'ai pas bu depuis ce moment de grâce où j'ai dit : ' Oui, l'alcool est mon problème. ' Quinze ans, c'est une longue période d'abstinence. Ce sont des minutes et des heures, des jours et des semaines, des mois et des années mis bout à bout comme des perles sur un fil délié. C'est un engagement et un dévouement envers notre but premier — transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. C'est une heure après l'autre pour s'asseoir dans les salles de réunions, à écouter et à apprendre à partir des messages des alcooliques qui ont cessé de boire avec les AA, certains bien longtemps avant moi.

« Je me demande où sont les anciens, ces garde-corps de notre mouvement spirituel qui nous ont empêché de nous éloigner du chemin ? Et où sont les alcooliques ordinaires ? Je les vois se retirer des réunions des AA pendant que notre problème commun et que notre solution commune se perdent dans ce qui semble être du bla-bla psychologique dans un marathon de santé mentale. Les mots ont une signification. Comme alcooliques, nous avons bu et nous nous sommes soulés, nous n'avons pas créé d'accoutumance et nous ne sommes pas devenus « stone ». Dans le mouvement des AA, ' nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool ' — pas devant notre codépendance. Et nous ' avons décidé de confier notre volonté et notre vie aux soins de Dieu ', mais seulement ' tel que nous Le concevions '. Je n'ai rien contre les expressions reliées à la drogue, à la psychothérapie ou à la religion ; elles ont leur place. Mais est-ce qu'elles l'ont

dans les salles de réunion des AA, où on parle d'alcoolisme, une question de vie et de mort ? N'est-il pas dangereux de diluer l'unicité de notre but en brouillant les lignes d'identification, notre lien le plus puissant ?

« Un grand nombre (la plupart) des membres des AA ont des problèmes en plus de l'alcoolisme. Mais ils viennent chez les AA pour ce problème précis. Si je m'aperçois, disons, qu'un nouveau a un problème de drogue et non d'alcool, je suis tout à fait disposée à lui offrir de l'amener à Narcomanes anonymes ou à une autre réunion de Douze Étapes où il recevra l'aide appropriée. Il est certain que cela demande du temps et des efforts. Mais l'apathie déguisée sous le slogan ' Vivre et laisser vivre ' prend un sens plus grand : nous ne craignons pas de tuer des personnes avec des mauvaises informations, mais nous avons peur de les blesser en leur disant la vérité.

« Face à des nouveaux ignorants qui veulent à tout prix être « in » et prêchent le changement, confronté au langage AA dilué et déformé par des questions et des entreprises étrangères, devant les anciens qui sont dénigrés par des personnes qui répètent d'un ton doucereux que ' celui qui s'est levé le plus tôt le matin a la plus longue période d'abstinence ', restons-nous là passivement à ne rien faire ? Ou bien allons-nous revenir à nos bases et parler ?

« Avant d'être abstinente, je me souciais peu de quoi que ce soit d'autre que de la bouteille. Aujourd'hui, j'ai une cause qui me tient à cœur, une cause à respecter, à protéger et à servir... et c'est le mouvement des Alcooliques anonymes et sa survie, comme il a été pensé et mis sur pied par nos fondateurs, Bill W. et Dr Bob. J'ai le courage de *ne pas* changer la formule et le contenu des AA. Je suis prête à me tenir debout et à défendre nos principes et nos Traditions. Le plus dramatique est que parfois, j'ai l'impression d'être seule dans mon camp. »

De New York à la Guyane — Avec l'amour AA

Francis M., un membre Isolé de la côte Essequibo, en Guyane, a écrit ce qui suit : « Je suis toujours étonné de ce qui arrive à ceux qui se joignent aux AA. Il y a quelque temps, j'ai entendu quelqu'un m'appeler à la barrière. J'ai vu un homme et je lui ai demandé ce que je pouvais faire pour lui. À ma grande surprise, c'était G.S., qui avait fait tout le trajet depuis New York. Il était venu me voir et m'apporter de la force, de l'espoir et de la confiance. Nous n'avions échangé que quelques lettres. Il ne m'avait jamais mentionné qu'il viendrait me rendre visite. Vous pouvez donc imaginer ma surprise !

« Tout comme moi, G.S. est un Guyanais ; il a émigré aux États-Unis et lui aussi est abstinente depuis un certain nombre d'années. Ce qui m'a vraiment touché, c'est qu'il vient de Corentyne et qu'il a fait ce voyage périlleux pour visiter cet alcoolique seul en faisant tout le trajet dans le comté d'Essequibo.

« La partie la pire du voyage s'effectue par hydroglisseur pour traverser la rivière Essequibo. Cela peut être très épouvanté parce que la rivière est parfois très tumultueuse. Pourtant, mon ami AA a bravé tout cela pour venir me voir. Bien que sa visite ait été courte, cela a valu la peine. Nous avons eu une mini-réunion, et ensuite, il était temps de se dire au revoir. »

Assurez-vous de faire vos réservations pour les fêtes du 60e anniversaire des AA



Ici, au Stade Jack Murphy de San Diego, vendredi le 30 juin 1995, la Parade des drapeaux de tous les pays participants marquera l'ouverture du 10e Congrès international des AA, laquelle sera suivie d'une grosse réunion des AA. Samedi soir, au même endroit, il y aura une réunion des anciens, et dimanche matin, la réunion de fermeture. Si vous ne voulez pas manquer cet événement excitant dans l'histoire du Mouvement inscrivez-vous maintenant. Nous espérons vous voir à San Diego — dans une réunion ou dans l'autre — y compris dans les réunions marathon (en anglais et en espagnol, qui commenceront à minuit le jeudi jusqu'au dimanche matin), et à la danse d'ouverture qui aura lieu au Harbor Block. Surveillez les nouvelles du Congrès dans le Box 4-5-9.

INFORMATION PUBLIQUE

Aplanir la voie aux serviteurs de confiance

Quand le mot a été dit que le thème de la Conférence des Services généraux de 1993 serait « Les AA prennent leur inventaire », une vague d'examen de soi a déferlé partout dans le Mouvement.

« À peu près tous les serviteurs de confiance de notre assemblée régionale quittaient leur poste en décembre dernier, après avoir complété leur mandat de deux ans », rapportait Dennis C., d'Albuquerque, qui lui aussi terminait son mandat à titre de président du Comité d'information publique de sa région. « Nous avons accueilli les nouveaux serviteurs ; mais en même temps, l'assemblée voulait que la transition entre les anciens et les nouveaux se fasse avec le plus de douceur possible. C'est alors que nous avons entendu parler du projet d'inventaire de la Conférence, et nous nous sommes dit : Quelle meilleure façon de commencer ? »

Bob L., alors président de la région, a demandé à chacun des huit comités de service permanents de soumettre leur propre inventaire en préparation de celui de toute la région, rapporte Dennis. Conscients que cette démarche n'avait pas besoin d'être coulée dans le béton, lui-même et les membres du comité d'IP ont divisé leur feuille de bilan en trois parties : « Que faisons-nous de bien », « Que pouvons-nous améliorer », et « Recommandations aux prochains présidents d'IP.

Un long regard critique dans le miroir a démontré au comité qu'il avait fait beaucoup de choses de la bonne façon. Nous avons, par exemple, fourni des messages d'intérêt public sur les AA aux réseaux de télévision ; tenu des forums d'information publique ; fait des efforts particuliers pour coordonner notre action avec d'autres comités régionaux ; fourni des bénévoles AA informés pour aller parler dans les écoles et divers autres organismes.

Le comité a jugé qu'il pourrait s'améliorer en ayant un meilleur contact avec les présidents des comités d'IP de district, et avoir un meilleur contact avec les éducateurs, les professionnels de la santé et autres par le biais des comités de district et du bureau central.

Il y a neuf recommandations aux prochains présidents d'IP, dont les suivantes : que la priorité soit accordée aux messages d'intérêt public pour la radio et la télévision ; le maintien d'un contact régulier avec les autres entités de service pour une meilleure collaboration ; et informer le Bureau des Services généraux de toute activité importante et tirer profit de son expérience et de ses ressources.

Le président actuel du comité régional d'IP, Jeff O., commente : « Nous avons grandement bénéficié de cet inventaire, aussi bien en termes de notre travail de comité que de ce que nous avons pu apporter, de concert avec d'autres comités de service, pour réaliser l'inventaire de service de toute la ré-

gion. » Betty P., présidente actuelle de la région, pense la même chose. Elle signale que la prise d'inventaire « a permis à beaucoup de personnes d'exprimer leur point de vue dans un esprit d'unité, et nous a donné à tous un sens précis de ce que nous faisons bien et de ce que nous devons corriger. »

« J'ai appris une chose, ajoute Jeff. C'est que partout où il y a un bris de communication, surtout quand de nouveaux serviteurs entreprennent un nouveau mandat, ce n'est pas généralement par manque d'intérêt ; c'est tout simplement parce qu'ils ne savent pas. Un inventaire, qu'il soit pris par un individu, un groupe, un comité ou une région, contribue énormément à dissiper les malentendus et donne l'assurance que les AA seront là pour les alcooliques qui ont besoin de notre aide. »

CENTRES DE DÉTENTION

La Conférence des H & I recherche la collaboration

Être amis avec nos amis professionnels est un but que le Comité des hôpitaux et des institutions du Sud de la Californie prend très à cœur. Dave B., qui vient de terminer son mandat de président du comité des H & I de la conférence, rapporte : « Afin de rejoindre le plus sûrement l'alcoolique derrière les murs, nous devons nous assurer qu'il existe le plus de compréhension et de collaboration possible entre les membres des AA et l'établissement que nous visitons. C'est pourquoi nous veillons à inviter le personnel des centres de traitement et des prisons à notre 13e conférence annuelle en mai prochain. »

Jim Estelle, administrateur de classe A (non alcoolique) et président du Conseil des Services généraux, a été le conférencier principal à la conférence, qui a réuni 23 comités d'H & I anglais, espagnols et Al-Anon. Afin que l'information soit dispensée librement, rapporte Dave, « des microphones ont été installés dans toutes les salles d'atelier. Une autre innovation a été tentée cette année : Nous avons eu une réunion de type marathon qui s'est déroulée sans arrêt sur des thèmes portant sur ' la transmission du message ' aux H & I, laquelle s'est avérée très populaire. »

Parmi les participants à la conférence, totalisant plus de 650 personnes, ajoute Dave, il y avait un détenu qui avait obtenu son pardon d'une sentence à vie ; il était un des conférenciers, de même que le gardien du centre où il avait été incarcéré. » Où donc ailleurs que chez les AA pouvons-nous trouver une telle combinaison ? demande Dave.

Dans la vaste région du Sud de la Californie, il y a 23 comités d'H & I, chacun d'eux envoyant un représentant pour siéger sur le comité spécial d'H & I de l'intergroupe. En tout, le comité envoie jusqu'à 1 200 panels, autrement dit des groupes de membres des AA, à chaque mois dans des prisons ou autres centres, afin qu'ils partagent leur expérience, leur

force et leur espoir avec des alcooliques qui ont besoin d'une réunion mais ne peuvent pas sortir pour y aller.

Dave conclut : « Avec un si grand nombre de personnes qui transmettent le message, il y a toujours des défis. Le dernier a consisté en une nouvelle loi californienne qui dit que quiconque va dans une prison d'État doit avoir préalablement subi un test de tuberculose. Cette mesure pourrait freiner notre élan pour un temps, mais nous passerons au travers. La chose importante est de rendre le mouvement des AA disponible aux alcooliques, où qu'ils soient. »

Tout ce que vous devez savoir pour être un contact 'de rapprochement'

C'est un véritable omnibus d'information qui est contenu dans un feuillet de huit panneaux. Il a été produit par le Programme de rapprochement dans les établissements correctionnels de Tacoma, dans la région de Washington. On y dit en première page que le but visé est de faire contact entre les détenus membres des AA et les Alcooliques anonymes de leur milieu au moment de leur libération. On vous demande d'être ce contact bénévole... »

Le document est écrit en langage clair et concis. Il contient aussi un message aux détenus : « Le programme de rapprochement « signifie que vous pouvez signer une autorisation pour être jumelé à un membre des AA de l'extérieur dans votre lieu de résidence au moment de la libération. Ce volontaire vous amènera à environ six réunions, vous présentera aux membres et vous aidera à faire connaissance et à vous sentir bien avec de nouveaux amis AA. Pendant ce temps, vous apprendrez des choses sur les parrains, les groupes d'attache, sur la façon de faire les Douze Étapes et sur le service. Votre contact de rapprochement est seulement temporaire et il ne vous suivra pas ou n'essaiera pas de vous contrôler ; il ne vous fournira pas non plus de gîte, de nourriture, de vêtements, d'emploi, d'argent ou autres services du genre.

Deux panneaux à la fin du dépliant sont très importants. Ils contiennent des formulaires d'application à remplir et à retourner au Programme de rapprochement : l'un s'adresse aux membres des AA intéressés à agir comme bénévoles et « qui ont un contact suivi avec leur propre parrain et un minimum d'un an d'abstinence d'alcool et de toute autre substance. » L'autre formulaire s'adresse aux détenus qui aimeraient obtenir les services d'un contact de rapprochement. Les membres des AA de l'intérieur peuvent se prévaloir de ce programme s'il leur reste moins de six mois de sentence à purger et s'ils ont assisté régulièrement aux réunions des AA de l'intérieur.

De plus, le dépliant fournit une liste des responsabilités des bénévoles, de même que des suggestions pratiques sur ce qu'il ne faut pas faire, comme « N'oubliez pas votre propre programme de rétablissement pendant que vous consacrez du temps et des énergies à d'autres. » Finalement, le dépliant offre une liste de publications qu'il est suggéré de lire, dont « *La transmission du message dans les établissements correctionnels* ; *Message à un détenu qui pourrait être alcoolique*, et *Un message aux directeurs d'établissements correctionnels*. »

CMP

Un présentoir en forme de tour aide les Canadiens à rejoindre les alcooliques

Le présentoir en forme de tour mesure environ deux mètres de haut par un mètre de diamètre, contient 8 grands panneaux et pour 2 500 \$ ce n'est pas cher. Donc, en mai dernier, quand un ami a demandé à un Canadien, Don MacL., président des services généraux de la région Colombie Britannique/Yukon, s'il voulait en acheter un pour 50 \$, ce dernier a répliqué : « Certain, et en plus, il y a trois lunes dans le ciel et le soleil est en train de tomber. » Il est ensuite allé dans un endroit où il y avait une vente de garage et il s'est empressé d'acheter ce qu'un membre des AA a décrit comme « son complexe d'édifices ».



Une des diverses facettes du présentoir.

Une fois assemblée, explique Don, « la tour peut être disposée de différentes façons. On peut l'utiliser comme tour unique à quatre côtés pour montrer toutes les facettes des services AA, ou comme deux mini-tours, chacune montrant un aspect particulier. Disons, par exemple, que les comités des centres de traitement ou de détention font une présentation conjointe — on pourrait alors diviser la tour en deux plus petites pour utiliser comme présentoirs de table. Mais le plus beau, c'est que le haut des quatre panneaux est de la couleur bleu AA. »

La tour trône actuellement aux archives, et elle occupe un espace loué par l'intergroupe de Vancouver. Don dit : « Nous l'utiliserons pour toutes sortes de réunions et de congrès professionnels. Et bien sûr, nous la prêterons à l'intergroupe et à tout district de la région qui en fera la demande. Je crois que les comités de service trouveront cette tour utile. Ils travaillent tous très fort pour transmettre le message des AA et il est à espérer qu'ils tireront profit de ce tout nouvel outil AA fort différent. »

AIDEZ BOX 4|5|9 À PRENDRE SON INVENTAIRE

Le *Box 4-5-9* prend son inventaire, et nous avons besoin de votre aide. Veuillez prendre le temps de répondre aux questions ci-bas. Nous comptons sur votre expérience pour planifier les prochains numéros.

1. Est-ce que les articles du *Box 4-5-9* répondent aux besoins de votre groupe et à ceux des nouveaux ?

2. Comment faites-vous connaître le *Box 4-5-9* dans votre groupe ?

a. Dans les réunions d'affaires ? _____

b. Par les abonnements en nombre ? _____

c. En l'affichant au babillard ? _____

d. Autres moyens ? (lesquels) _____

3. Comment le *Box 4-5-9* peut-il refléter davantage les nouvelles et les communiqués du BSG ? _____

4. Y aurait-il des genres d'articles nouveaux et différents que vous aimeriez lire dans le *Box 4-5-9* ?

Veuillez retourner ce questionnaire avant le 1er janvier 1995 à: **Literature Desk, Box 459,
Grand Central Station,
New York, NY 10163**



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Octobre

14-16 — Hearst (Ontario) — Congrès AA de Hearst — Salle communautaire, Hearst, Ontario. Thème : Avec les yeux du cœur. Participation Al-Anon.

28-30 — Montréal (Québec) — 35e Congrès bilingue AA de Montréal — Palais des Congrès de Montréal. Thème : D'hier à aujourd'hui. Participation Al-Anon et Alateen.

Novembre

4-5 — Hawkesbury (Ontario) — Congrès bilingue des Deux Rives (90-07). Thème : Nouveau départ — Participation Al-Anon —

Auberge Holiday Hôtel, 261, McGill (coin Régent) Hawkesbury (Ontario). Réservations : (613) 632-7087.

11-12 — Trois-Rivières (Québec) — 21e congrès AA bilingue — Thème : 50 ans de liberté avec AA — Participation : Al-Anon et Alateen — Entrée gratuite — Hôtel Delta, rue Notre-Dame, Trois-Rivières — Réservations : (819) 376-1991

11-13 — Ottawa (Ontario) — 4e Congrès annuel régional de l'Est du Canada des jeunes dans Alcooliques anonymes — Citadel Inn — 101, rue Lyon — Renseignements : Nancy H. (613) 234-8492 ou John B. (613) 230-0126.

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE OU DÉCEMBRE ?

Veillez faire parvenir vos informations pour des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 novembre**, afin qu'ils soient publiés dans le numéro de décembre-janvier du *Box 4-5-9*.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires)6 \$ US*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds. »*